

1969-2009

L'UQAR fête ses 40 ans

SOMMAIRE



Une équipe de l'ISMER reçoit 1,1 M \$ du CRSNG pour développer la formation en aquaculture

p. 3



Plusieurs facteurs doivent être pris en considération pour développer l'énergie du vent

p. 12



Des étudiants en histoire visitent Washington

p. 12



Éducation : des outils pour explorer la science

p. 7

« Nous sommes prêts pour accueillir les étudiants à la rentrée d'automne 2009! », indique le recteur de l'Université du Québec à Rimouski, **Michel Ringuet**. Le message n'a rien de banal si l'on considère que plusieurs pavillons de l'Université, à Rimouski, (les ailes C, D et E) ont subi les contrecoups d'un incendie majeur le 14 mai dernier et qu'il a fallu travailler d'arrache-pied dans les derniers mois pour que tout soit en place pour la rentrée. Par ailleurs, le recteur prévoit au cours de la prochaine année universitaire plusieurs développements d'importance pour l'UQAR. Bref, à l'Université, la vie continue...

Retour à la normale

Les conséquences de l'incendie du mois de mai amèneront à l'occasion quelques inconvénients dans les prochains mois, sur le campus rimouskois, mais tous les efforts sont faits pour offrir une gamme de services de

qualité. La circulation sur le campus a repris son cours habituel. En grande partie, les locaux de l'UQAR sont prêts pour accueillir les étudiants : salles de classes, laboratoires, cafétéria, Baromètre, etc. Dans les services affectés par les dégâts d'eau (Services aux étudiants, Bureau du registraire, Communications, imprimerie et services postaux, etc.), les équipes de travail sont de retour dans leurs bureaux habituels, remis à neuf. La coop étudiante est temporairement située au K-245. Au pavillon sportif, la palestre et la salle d'entraînement sont accessibles alors que le grand gymnase sera ouvert vers la mi-octobre. Seule l'aile D sera encore fermée pour les prochains mois, mais les services et activités qu'on y retrouve ont été relocalisés dans d'autres lieux.

« Grâce au travail des pompiers, affirme le recteur Michel Ringuet, nous avons évité une catastrophe beaucoup plus grande. Aussi, je tiens à remercier les partenaires qui, durant



l'été, ont mis toute l'énergie nécessaire pour que l'Université soit prête pour l'accueil des étudiants en septembre. »

Les travaux de reconstruction, effectués par Construction Albert et par ses fournisseurs, ont eu des retombées économiques importantes dans la région du Bas-Saint-Laurent. Signalons aussi que la Ville de Rimouski et le Cégep de Rimouski ont apporté un soutien appréciable durant cette période difficile. « La réaction des employés de l'UQAR à ce malheureux sinistre a été exemplaire à plusieurs égards, ajoute le recteur, et nous devons tous être fiers de notre capacité collective à relever l'immense défi

de la reconstruction. »

À l'UQAR, l'année universitaire 2009-2010 sera marquée par diverses fêtes commémoratives, d'abord pour souligner les **40 ans** de présence de l'Université dans la région, mais également les 10 ans d'existence de l'Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER) et les 30 ans de l'Association étudiante (AGECAR).

Inscription et programmes

Au Bureau du registraire de l'UQAR, on s'attend à accueillir environ 5850 étudiants, principalement aux campus de Rimouski et de Lévis, mais aussi dans des cours offerts sur le ter-

Plus de détails en page 2

Géorisques côtiers

Stéphanie Friesinger, première étudiante de l'UQAR à présenter un mémoire à la maîtrise en géographie

Stéphanie Friesinger est inscrite à la maîtrise en géographie à l'UQAR. Le 30 juin 2009, elle a été la première étudiante à présenter un mémoire de maîtrise à ce programme, qui a ouvert ses portes à l'automne 2006. Ce programme de l'UQAM est offert en extension à l'UQAR. Dirigé par le professeur **Pascal Bernatchez**, le mémoire de Stéphanie s'intitule : « Géorisques côtiers, adaptation et perceptions des communautés côtières dans le golfe du Saint-Laurent ».

« Le littoral du Golfe du Saint-Laurent subit de l'érosion de plus en plus généralisée depuis plus d'une décennie, explique l'étudiante. Pour prévenir les risques, c'est important de comprendre comment cette érosion



survient et par quoi est elle causée. » Une analyse des données d'archives sur les événements extrêmes, soit les tempêtes et les pluies diluviennes qui sont survenus sur les côtes

des régions de Sept-Îles, de Percé et des Îles-de-la-Madeleine a été effectuée. Celle-ci établit des corrélations entre les événements et les impacts réels.

L'étude de Stéphanie a donc permis de valider l'utilisation des données des stations météorologiques et d'apporter des précisions sur les seuils qui caractérisent les événements extrêmes. Dans une gestion du littoral, l'opinion des résidents est essentielle puisqu'ils sont les premiers touchés par le

phénomène d'érosion. Ils sont également les premiers acteurs à réagir face à l'érosion. Une enquête auprès de cinq communautés du Golfe du Saint-Laurent a été effectuée. Il semble que les résidents ont une bonne connaissance des causes de l'érosion, mais ne voient pas les changements environnementaux qui se produisent. Ces changements se forment de façon progressive et sont souvent imperceptibles à leurs yeux.

Les mesures de protection privilégiées par les résidents sont,

DANS CE NUMÉRO :

Survol des années 1969 à 1979 à l'UQAR	p. 2
À Lévis : colloque Éthique et Culture religieuse	p. 3
Présentation du département Sociétés, Territoires et Développement	p. 5
Un doctorat sur le dynamisme des municipalités	p. 8



40 ans (suite)

ritoire. Sept étudiants sur 10 sont des femmes. Près de 300 étudiants provenant d’une trentaine de pays étrangers fréquentent l’UQAR.

Du côté des programmes d’études, l’UQAR a procédé à une refonte du programme de maîtrise en éducation. Aussi, le programme de baccalauréat en travail social, qui connaît beaucoup de succès, entreprend sa deuxième année.

Du côté de Lévis, l’UQAR propose dès l’automne son programme de baccalauréat en administration au Centre universitaire des Appalaches, à Saint-Georges de Beauce, en collaboration avec l’Université Laval. Aussi, le programme de MBA pour cadres offre, en partenariat avec l’UQAM, un nouveau profil en comptabilité de management, afin de répondre aux attentes de l’Ordre des comptables en management accrédité (CMA). Enfin, des projets de formation continue (créditée ou non) sont en développement, notamment un certificat en troubles envahissants du développement (TED).

Le site de l’UQAR (www.uqar.ca) permet d’obtenir une foule de renseignements utiles sur la vie universitaire, les programmes d’études et les activités de recherche.

Mario Bélanger

Géorisques côtiers (suite)

dans la plupart des cas, inappropriées et construites sans connaître la dynamique du milieu naturel.

Il reste donc encore beaucoup de sensibilisation à faire auprès des résidents côtiers. La sensibilisation aura comme effet d’augmenter leur résilience face à l’érosion côtière et de diminuer la vulnérabilité des communautés côtières.

Stéphanie travaille actuellement à l’UQAR au laboratoire du professeur Pascal Bernatchez.

Mario Bélanger



La façade de l’UQAR, au début des années 1970.

L’Université dans les années

Née en 1969, dans l’ébullition fertile de la Révolution tranquille, l’Université du Québec à Rimouski fête ses 40 ans cette année. UQAR-info propose, au cours de l’automne 2009, une série de textes rappelant quelques faits marquants de l’évolution de l’Université au fil de ces quatre décennies. Allons-y maintenant avec les premières années, de 1969 à 1979.

par Mario Bélanger

Contexte

D’abord, retrempions-nous en 1969... Neil Armstrong est le premier homme à marcher sur la Lune. Les États-Unis font la guerre au Viêt-Nam. Le Concorde, cet avion futuriste, s’envole pour la première fois. Les Expos jouent leur premier match à Montréal. En musique, les succès de l’heure sont *Come Together*, des Beatles, et *Les ailes d’un ange*, de Robert Charlebois. À la télévision, tout le monde se pâme pour l’émission *Quelle famille!*



jour à Rimouski. Au gouvernement du Québec, on hésitait à considérer Rimouski comme ville à inclure dans la création du réseau de l’Université du Québec. Certains souhaitaient que Rimouski ne développe simplement qu’un volet en formation des maîtres, ce qui était vu alors comme une urgence dans tout l’Est du Québec.

L’emplacement de l’université ne faisait pas l’unanimité non plus. Certains la voyaient se déployer dans les environs de l’école Langevin, dans la zone occupée maintenant par les résidences du Cégep de Rimouski. On a même proposé de la bâtir entre le boulevard René-Lepage et l’île Saint-Barnabé, sur un terrassement qui serait volé au fleuve!

Finalement, le ministère de l’Éducation choisit l’édifice disponible qui semblait convenir le mieux, financièrement parlant : le Monastère des Ursulines. Aussi, le Comité provisoire pour l’implantation d’une université à Rimouski réussit à convaincre le ministère qu’il fallait offrir à Rimouski un centre universitaire avec un éventail de programmes. L’enthousiasme social contagieux des années 1960 contribua à faire naître cette université. Mais aussi, il y avait dans l’esprit du temps une volonté populaire de développer dans les régions l’enseignement universitaire, avec l’espoir de limiter l’exode des jeunes vers les grands centres et de forger ici même des compétences indispensables à la modernité.

Sous la direction de Charles E. Beaulieu dans la première année, l’Université a par la suite été pilotée par Alcide C. Horth (de 1970 à 1977), puis par Pascal Parent (de 1977 à 1982).

Au fil des ans

Dès le début des années 1970, l’Université offre de nouvelles formations, notamment les baccalauréats en administration, en biologie, en chimie, en lettres, en géographie et en histoire. L’Université s’efforce de répondre aux nombreuses demandes de formation à temps partiel, partout sur le territoire. L’été, les formations intensives sont appréciées : plus de 1000 inscriptions en 1971, dans une douzaine de localités.

En janvier 1971, près de 5000 personnes visitent sur le cam-

Deux pionniers, deux figures marquantes de l’UQAR dans les années 1970 : Mohammed El-Sabh et Alcide C. Horth.

pus rimouskois une exposition de roches lunaires, rapportées de la Lune par les astronautes américains.

En 1972, une première convention collective est signée avec les professeurs. Une vingtaine de nouveaux professeurs sont embauchés.

En 1973, au printemps, le ministre de l’Éducation accorde au CEUR le statut d’Université de plein droit. Grande fête au homard pour tous les membres de la communauté! Une première convention collective est signée avec le personnel de soutien (SCFP 1575). Deux étudiants de l’Université, Renée Sirois et Jean-François Dumais, obtiennent des bourses du Conseil national de la recherche du Canada, pour entreprendre des études de maîtrise; les deux sont aujourd’hui professeurs de sciences à l’UQAR. Parution du premier numéro de la *Revue d’histoire du Bas-Saint-Laurent*, qui deviendra la revue *L’Estuaire*.

Et surtout, l’année 1973 aura été importante pour les sciences de la mer. Ainsi, en mai, des chercheurs en océanographie joignent leurs forces au sein de la Section de recherches océanographiques de l’UQAR (SOUQAR), qui deviendra en 1979 le Département d’océanographie, puis en 1999 l’Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER). En septembre 1973, six étudiants sont acceptés à la maîtrise en océanographie, le premier programme de 2^e cycle. En octobre, un premier colloque sur la recherche en océanographie a lieu.

En 1974, le Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional de l’Est du Québec (GRIDEQ) voit le jour. Un colloque sur « La problématique du développement en milieu rural » se déroule l’année suivante, ce qui incitera à créer la maîtrise en développement régional, en 1978.

En 1974 et 1975, des bureaux régionaux sont implantés à Carleton, Gaspé, Baie-Comeau et Rivière-du-Loup. Un autre bureau, à Matane, ouvrira en 1979. Plusieurs programmes de certificat sont développés.

En 1976, le pavillon sportif ouvre ses portes. L’Association

étudiante ouvre un café étudiant, l’Index, qui s’appellera plus tard l’Auriculaire lorsque l’Université décide d’en réduire la surface...

En 1977, l’UQAR accueille des étudiants à la maîtrise en éducation et à la maîtrise en éthique. La Fondation de l’UQAR est lancée. On organise un premier événement international : le congrès de l’Institut d’histoire de l’Amérique française.

L’UQAR tient, en 1978, un Symposium international sur l’océanographie de l’estuaire du Saint-Laurent.

En 1979, l’UQAR connaît une hausse considérable des étudiants à temps complet, soit 1180 par rapport à 921 l’année précédente. C’est la première fois que l’UQAR compte plus de 1000 étudiants à temps complet : c’est rassurant pour l’avenir. La revue L’AXE, produite à l’UQAR par le Service des communications, est lancée ; elle publiera onze numéros jusqu’en 1983. Aussi, 300 diplômés de l’UQAR se réunissent lors d’un grand conventum.

À suivre dans le prochain numéro : l’UQAR dans les années 1980.

Guide à consulter sur l’histoire de l’UQAR : *Savoir et développement : pour une histoire de l’UQAR*, sous la direction de Nicole Thivierge, UQAR GRIDEQ, 1994, 538 pages.

Pascal Parent, un visionnaire

L’abbé Pascal Parent aura été un des grands bâtisseurs de l’UQAR, une véritable âme dirigeante face à un gigantesque défi à relever. Il a été présent, dès 1961, durant toutes ces années de gestation d’un établissement universitaire à Rimouski. Puis, dans les années 1970, il a occupé des rôles de premier plan dans l’embauche du personnel, dans l’élaboration d’une programmation rigoureuse en enseignement et en recherche. Il a été recteur de 1977 à 1982. Voici une photo récente de ce grand homme, maintenant retraité.



Le ballon-balai était un sport populaire chez les étudiants de l’époque.

UQAR

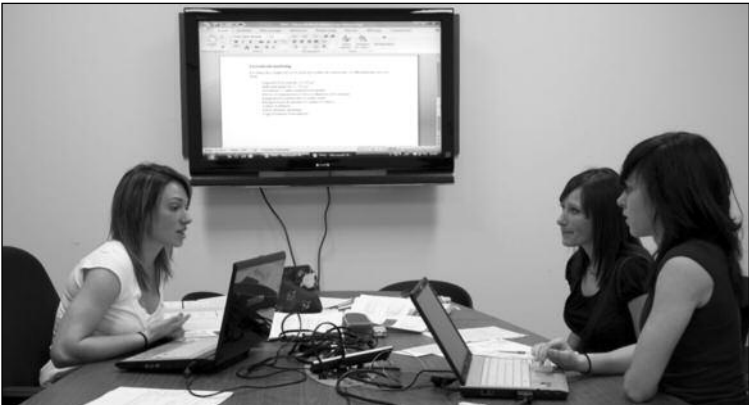
Le meilleur taux de réussite au Québec aux Examens de l’Ordre des CGA

L’UQAR a obtenu un taux global de réussite de 87% (20 sur 23 étudiants) aux différents examens de l’Ordre des CGA, qui ont été passés en juin 2009. L’UQAR a le meilleur taux de réussite au Québec parmi l’ensemble des universités participantes, la moyenne d’ensemble étant de 68%.

Par ailleurs, le taux de succès à l’examen PA1 (exercice professionnel) a été de 100% pour les étudiants qui ont fait à la fois leur baccalauréat en sciences comptables à l’UQAR et leur programme court en expertise professionnelle de 2^e cycle. Rappelons que depuis l’instauration de ce nouveau programme de 2^e cycle en mai 2008 au Campus de Lévis, les étudiants de l’UQAR ont obtenus des résultats exceptionnels. En juin 2008 et mars 2009, les taux de réussite ont été également de 100% pour les étudiants inscrits à ce programme.

Au nom de l’équipe de professeurs et des chargé(e)s de cours en sciences comptables, le professeur **Daniel Plamondon** exprime sa fierté devant ces résultats et félicite les étudiants participants.

La Ville de Lévis et l’UQAR campus de Lévis s’entendent pour développer l’interactivité de leurs bibliothèques



La Ville de Lévis et l’UQAR campus de Lévis ont signé, le 15 avril 2009, un protocole d’entente qui favorise le développement et l’interactivité de leurs bibliothèques. La Ville de Lévis était représentée par la mairesse Danielle Roy Marinelli et par Mme Suzanne Rochefort, chef du service des bibliothèques de la Ville. Pour l’UQAR, les délégués officiels étaient le recteur M. Michel Ringuet, le vice-recteur à la planification et aux partenariats du campus de Lévis, M. Robert Paré, et le directeur de la bibliothèque de l’UQAR, M. Denis Boisvert.

Selon Mme Danielle Roy Marinelli, « L’UQAR, campus de Lévis est une véritable locomotive d’une grande richesse dans notre communauté : le savoir. La participation de la Ville de Lévis au projet de Réseau Biblio Lévis UQAR permet d’élargir les services à la population de Lévis, de mettre en commun des ressources documentaires complémentaires, et ce, gratuitement. »

Quant au recteur M. Michel Ringuet, il estime que cette entente avec la Ville de Lévis permettra de créer de nouveaux liens entre l’Université et la communauté lévisienne. « L’UQAR est déjà bien implantée à Lévis où elle soutient la formation de plus de 2800 étudiants, dans un campus moderne et bien outillé. Nous souhaitons consolider les liens avec l’ensemble de la région Chaudière-Appalaches. Ça fait partie de notre mission. »

Accès aux ressources et salles collaboratives
D’une part, les ressources docu-

mentaires et les services en documentation des bibliothèques de la Ville de Lévis seront accessibles aux personnes utilisatrices de la bibliothèque de l’UQAR campus de Lévis, et vice-versa. Par exemple, un usager d’une bibliothèque de la Ville de Lévis qui ne trouve pas un document pourra faire une recherche et, éventuellement, emprunter ce document à la bibliothèque de l’UQAR. Pareillement, les étudiants de l’UQAR pourront enrichir leurs recherches documentaires à partir des bibliothèques lévisiennes.

D’autre part, l’UQAR a installé dans sa bibliothèque de Lévis deux « salles collaboratives », axées sur le partage de l’information en direct, sur écran géant (46 pouces). Grâce à ces salles, la classe étudiante pourra travailler en petits groupes et échanger rapidement des fichiers, avec leurs ordinateurs personnels branchés en réseau. Cet environnement de haute technologie sera un atout de plus pour la formation des étudiants du campus de Lévis. Il sera possible de réserver ses salles pour des périodes de trois heures, en remplissant simplement un formulaire de réservation en ligne.

Ces projets ont été réalisés grâce à une subvention de 25 000 \$ offerte par la Ville de Lévis, dans le cadre de la Campagne majeure de financement de la Fondation de l’UQAR. De tels développements seront profitables aux habitués du campus de Lévis, mais aussi à toutes les clientèles des bibliothèques de Lévis.

ISMER-UQAR

Une équipe reçoit 1,1 million \$ du CRSNG pour développer la formation en aquaculture

Une équipe incluant des chercheurs de l’Institut des sciences de la mer de Rimouski (ISMER-UQAR), a obtenu en juin 2009 une importante subvention de **1 128 200 \$**, pour développer différents aspects liés à la formation en aquaculture continentale et marine. L’équipe comprend également des chercheurs du Département de biologie, chimie et géographie de l’UQAR, de l’Université Laval, de l’Université de Montréal, de l’Université de Sherbrooke, de l’INRS-IAF et de l’École Polytechnique de Montréal. Cette subvention provient du **Conseil de recherche en science naturelles et en génie du Canada** (CRSNG), par l’entremise du programme FONCER.

Sous la direction de Mme **Céline Audet**, chercheure à l’ISMER, cette équipe regroupant dix spécialistes en aquaculture comprend notamment les chercheurs **Réjean Tremblay** et **Philippe Archambault** (de l’ISMER), ainsi que **Pierre Blier** (du Département de biologie, chimie et géographie de l’UQAR).

« L’aquaculture est en plein développement et devrait contribuer pour plus de la moitié de la production mondiale de produits de la mer d’ici 2030 », explique Céline Audet. « Le



Renée Gagné, coordonnatrice du réseau Aquaculture Québec, en compagnie de Céline Audet et de Réjean Tremblay, chercheurs en aquaculture à l’ISMER. Mme Audet est directrice du réseau Aquaculture Québec alors que M. Tremblay est titulaire d’une Chaire de recherche du Canada en aquaculture.

Canada doit donc dès maintenant fournir un effort pour préparer adéquatement des spécialistes de 2^e et de 3^e cycles universitaires ayant des compétences professionnelles interdisciplinaires. Ces spécialistes doivent être formés pour interagir et travailler de concert avec les intervenants du gouvernement et du secteur privé afin de maintenir et d’améliorer le rôle de leader mondial de notre pays dans ce domaine. »

Une vingtaine de projets (sur plus d’une centaine de demandes) ont été financés à travers tout le Canada cette année, grâce à ce nouveau programme **FONCER** (Programme de formation orientée vers la nouveauté, la collaboration et l’expérience en recherche). Lancé en mai 2008

par le CRSNG, ce programme permet aux étudiants diplômés d’acquérir et de perfectionner les compétences dont ils ont besoin pour faire carrière dans le milieu industriel, gouvernemental ou universitaire. Grâce à ces fonds, les étudiants ont aussi l’occasion d’établir des liens et de participer à des échanges avec d’autres groupes de recherche à l’échelle nationale ou internationale, ce qui leur permettra d’être mieux préparés à leur future carrière.

Les étudiants profiteront amplement de cet argent puisque 80% du budget alloué sera consacré, pendant les six prochaines années, à leurs activités de formation.

Mario Bélanger

L’Association des diplômés de l’UQAR se fusionne avec la Fondation

Lors de l’assemblée générale spéciale tenue à Rimouski et à Lévis le 27 avril 2009, l’Association des diplômés et diplômés de l’UQAR a entériné une proposition visant à dissoudre la corporation et à fusionner ses activités avec la Fondation de l’UQAR.

Cette décision fait suite à une entente avec la Fondation de l’UQAR qui permet de garantir le maintien des services aux diplômés. Elle origine d’un long processus de discussions entre l’UQAR, la Fondation et l’Association.

Dans un contexte où il est difficile de solliciter la participation bénévole des membres et de trouver des contributions financières, il est apparu que la meilleure solution était de mettre en place une organisation avec une double mission : offrir des services aux diplômés et orchestrer des campagnes de financement. Un comité assurera le maintien des services auprès des diplômés.

Plus de détails : Jean-Hertel Lemieux, Fondation de l’UQAR, 418-723-1986, poste 1713

José Arsenault, nouveau président de la Fondation de l’UQAR



La Fondation de l’UQAR, lors de son assemblée générale à la fin avril 2009, a procédé à la nomination d’un nouveau président en la personne de M. **José Arsenault**, CA (diplômé administration 1984) et directeur du bureau de Mallette à Rimouski. Font également partie du conseil d’administration de la

Fondation, Mmes Francine Julien (diplômée 1988), Magalie Morel (2003-2007), Josée Pelletier et Isabelle Plante (1983), Denise Banville (1975-1998) ainsi que MM. Alain Anderson, Marc Cayouette (diplômé 1992), Jean-Roch Champagne, Jean-Philippe Couture, Norman Grant, Thomas Lepage-Gouin, Marcel Lévesque, Jean-François Ouellet (1998), Stéphan Simard et Michel Ringuet, recteur de l’UQAR.

Les membres de l’assemblée générale ont tenu à souligner l’implication de Me **Gaston Desrosiers** tout au long de ses six années à la présidence de la Fondation. Celui-ci a signalé les retombées très significatives que génère la première campagne majeure de financement de la Fondation, que ce soit pour les programmes de bourses pour les étudiantes et étudiants, l’aide à la recherche ou le développement des infrastructures de l’UQAR.

27 octobre à Lévis Colloque Éthique et culture religieuse



L’UQAR campus de Lévis sera l’hôte du Colloque Éthique et Culture religieuse le 27 octobre 2009. Ce colloque est proposé au personnel enseignant des régions de la Capitale-Nationale et de la Chaudière-Appalaches. Cette activité d’échanges et de formation prévoit plusieurs ateliers permettant d’approfondir ses connaissances sur les plans de la culture religieuse, du dialogue et de l’éthique. Elle donnera également lieu à la diffusion d’un recueil de situations d’apprentissage et d’évaluation élaborées par les formatrices et les formateurs régionaux avec la collaboration d’enseignantes et d’enseignants. Plus précisément, cette manifestation représente une occasion unique de côtoyer des conférenciers de renom, de partager ses pratiques et d’enrichir ses compétences.

Gaspésie – Îles-de-la-Madeleine La CREGIM et la Fondation de l’UQAR s’entendent pour augmenter les ressources en recherche pour la région



Sur la photo, MM. José Arsenault, président de la Fondation UQAR, Bertrand Berger, président CREGIM, et Michel Ringuet, recteur UQAR.

La Conférence régionale des élu(e)s Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine (CREGIM) a annoncé, le 6 juillet 2009, qu’elle fera un don de **2 150 000 \$** à la Fondation de l’UQAR. Grâce à ce don, l’UQAR se voit dotée de

moyens lui permettant d’augmenter le nombre de ressources en recherche et d’en assurer un meilleur déploiement en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine, au profit de projets identifiés par les acteurs

régionaux. Les efforts de recherche dans des domaines d’intérêt pour le milieu seront ainsi favorisés. L’UQAR sera également en mesure d’utiliser le don de la CREGIM comme levier pour aller chercher d’autres ressources et partenariats pour le bénéfice des projets identifiés.

« Nous sommes très heureux de confirmer, par cette entente, un réel partenariat avec une université reconnue pour son leadership et la qualité de ses travaux, a souligné M. **Bertrand Berger**, président de la CREGIM. Ce partenariat de longue durée permettra à notre région d’avoir accès à un meilleur financement

pour ses projets de recherche. »

L’UQAR est l’université québécoise qui a pour mandat de desservir la région administrative Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine. Depuis plusieurs années, la CREGIM et l’UQAR ont réalisé divers projets structurants ayant eu des retombées concrètes pour la région.

Selon le recteur **Michel Ringuet**, ce partenariat CREGIM-UQAR est exemplaire. « En complément aux sommes investies par la CRE, l’UQAR contribuera de ses propres ressources à des activités de recherche et développement et de transfert, surtout dans les secteurs de la forêt et des sciences marines. Ce genre d’entente entre les décideurs du milieu et les insti-

tutions de recherche sont parmi les plus bénéfiques que nous puissions imaginer pour le développement de la région. »

« La Fondation de l’UQAR est heureuse de s’associer à ce partenariat stratégique qui assurera le maintien de liens solides entre le milieu universitaire et la population de la Gaspésie et des Îles-de-la-Madeleine », souligne son président, M. **José Arsenault**.

Le don de la CREGIM à la Fondation de l’UQAR vise aussi à mettre en place une structure de concertation (comité paritaire) entre les deux organismes. Ce comité gèrera l’utilisation du don de façon optimale pour la région administrative.

*Benoit S. Pilon, CREGIM
Mario Bélanger, UQAR*

Visite d’une délégation argentine à Rimouski

Plusieurs ententes en vue

La visite dans la région de Rimouski d’une délégation de la ville de Comodoro Rivadavia, en Argentine, en avril 2009, a ouvert des portes sur des possibilités de collaboration entre les deux régions, autant d’un point de vue institutionnel, technologique que commercial.

« Pour l’ISMER et pour l’UQAR, particulièrement dans le domaine des sciences de la mer et dans le secteur éolien, nous avons des propositions concrètes qui sont sur la table et qui restent à être validées par les autorités », constate le chef de cette mission en sol canadien, M. **Serge Demers**, directeur de l’Institut des sciences de la mer de Rimouski.

Les projets d’entente

Le partenariat entre les deux pays découle d’une collabora-



tion soutenue depuis 1985 entre, d’une part, l’UQAR et son Institut des sciences de la mer (ISMER) et, d’autre part, les institutions de recherche argentes opérant en Antarctique. Le climat de confiance et de complicité qui s’est établi s’étend maintenant à d’autres secteurs.

Ainsi, les discussions ont porté sur divers projets, premièrement

la création d’un programme de bourses permettant à des étudiants argentins de venir étudier dans les domaines maritimes à l’UQAR, que ce soit en océanographie, en gestion des ressources maritimes ou en génie (par exemple, pour l’énergie marémotrice).

Il est aussi question de mettre sur pied, pour la région du vaste

golfe San-Jorge, qui donne sur l’Atlantique, un Observatoire océanique argentin, sur le modèle de l’Observatoire global du Saint-Laurent. « C’est un projet clé en main qui sera piloté par SYGIF international de Rimouski », explique Serge Demers, qui préside l’Observatoire global du Saint-Laurent et qui en même temps sera membre du Conseil d’administration du nouveau Centre de recherche sur les mers australes. La mission d’un tel observatoire est d’installer des outils technologiques qui permettent de bien mesurer les paramètres d’un environnement donné, d’évaluer les niveaux de pollution, d’établir un modèle de gouvernance, de partager les connaissances, etc.

Du coté éolien, le projet consiste à implanter, à titre expérimental, une éolienne couplée au diesel, sur la base Jubany, en Antarctique. Supervisé par M. **Adrian Ilinca**, professeur en

génie à l’UQAR, le projet a pour objectif d’établir le meilleur rendement possible d’une telle éolienne fonctionnant au vent et au diesel, en tenant compte du climat froid et de l’environnement. Si le projet est concluant financièrement, plusieurs éoliennes de ce type pourraient être installées en Antarctique et dans les régions montagneuses des Andes.

La délégation argentine a profité de son séjour dans le Bas-Saint-Laurent pour rencontrer des intervenants du milieu des affaires, des entreprises et des centres de recherche. Les Argentins sont particulièrement intéressés par les technologies concernant la géomatique et la cartographie de précision. Dès l’automne 2009, une délégation rimouskoise, à la fois institutionnelle et commerciale, pourrait se rendre à son tour en Argentine pour consolider les liens.

Mario Bélanger

Rimouski

L’UQAR a reçu la visite de la ministre de l’Éducation, Mme Michelle Courchesne



La ministre de l’Éducation, Mme **Michelle Courchesne**, est venue spécialement à Rimouski pour livrer un message d’appui et de réconfort à la communauté de l’UQAR campus de Rimouski, le 4 juin 2009. Elle a profité de sa visite pour constater l’ampleur des travaux effectués sur le campus, suite à l’incendie du 14 mai, et pour apporter son soutien à tout le personnel et aux étudiants de l’Université dans cette expérience difficile. « L’UQAR est un lieu de rassemblement important dans la région. C’est un phare. L’incendie de mai 2009 restera une date de référence dans l’histoire de l’établissement. C’est important dans cette situation de réagir avec empressement, de se serrer les coudes et de continuer d’être au service de la population. » On la voit ici en compagnie de représentants de l’UQAR.

Mario Bélanger

Sciences infirmières à Lévis

Des prix « Mérite » pour Claudie Morin et Maryan Lacasse

Le Centre hospitalier affilié universitaire Hôtel-Dieu de Lévis a souligné en mai dernier la Semaine de l’infirmière en organisant différentes activités sous le thème « Avec cœur et compétence ». Deux prix « Mérite » ont alors été remis à des étudiantes en sciences infirmières du Campus de Lévis.

Claudie Morin représente le visage de la relève infirmière. Elle se distingue par l’excellence de son dossier académique parmi les étudiantes et étudiants en voie de compléter le baccalauréat en sciences infirmières, cheminement DEC-BAC. Au collégial, Claudie a participé à un stage d’intervention au Mali, stage qui s’est révélé très formateur et dont elle garde un excellent souvenir. Elle travaille comme infirmière à l’Hôtel-Dieu-de-Lévis et à des expériences en chirurgie d’un jour, en médecine et en pédopsychiatrie.

Maryan Lacasse s’est distinguée au baccalauréat de perfectionnement pour la qualité de son



Les distinctions ont été remises à par Mme Nicole Allard, codirectrice du Module des sciences de la santé au Campus de Lévis, à Claudie Morin et à Maryan Lacasse.

dossier scolaire, mais aussi pour son grand sens de l’engagement professionnel. Depuis 2001, elle oeuvre dans le domaine de la santé communautaire, d’abord en Nouvelle-Beauce, puis au CLSC Desjardins depuis 2004. Elle travaille au soutien à domicile, en groupe de médecine familiale ou en périnatalité. Mme Lacasse est une personne très engagée dans son milieu : animatrice pour les Louveteaux, personne-ressource en allaitement pour Allaitement-Québec.

Elle s’est impliquée au Comité Jeunesse de l’Ordre régional de Laurentides-Lanaudière, dont elle a été la présidente, elle a été membre du Comité Jeunesse de l’ORIICA. Depuis 2008, elle est vice-présidente de l’Ordre régional des infirmières et infirmiers de Chaudières-Appalaches. Finalement, il y a lieu d’ajouter que Maryan Lacasse est mère de quatre enfants.

Mariette Blais

Présentation d'un département de l'UQAR : Sociétés, Territoires et Développement

par Stève Dionne, en collaboration avec Danielle Lafontaine et Johanne Boisjoly

Depuis septembre 2008, le secteur développement régional à l'UQAR évolue désormais au sein d'un nouveau département dont la direction est assumée par Mme Johanne Boisjoly. Son nom : le **Département sociétés, territoires et développement**.

Par cette réorganisation administrative, l'UQAR confirme une fois de plus le champ de formation et de recherche du développement territorial et régional comme l'un de ses axes majeurs de développement institutionnel. Pour l'occasion, il n'est pas inutile d'en rappeler les origines.

Au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie, les années 1960 ont été marquées sur le plan politique régional par la création du *Bureau d'aménagement de l'Est du Québec* (BAEQ) et ses projets en matière de planification et d'aménagement du territoire. À cette époque, les gouvernements prenaient conscience de l'enjeu des disparités socio-économiques à l'échelle des territoires. Or, cette expérimentation fort controversée se sera déroulée dans les années précédant tout juste la création de l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) et en aura définitivement influencé le contexte.

Faisant le choix, à l'instar des autres Universités du Québec en régions, du développement de connaissances et de compétences de haut niveau dans des domaines considérés comme stratégiques, l'UQAR a donc décidé dès ses premières années d'existence de jouer cette carte de la structuration ciblée en se donnant deux axes de développement principaux : les sciences de la mer et le développement régional.

« À l'UQAR, dès l'origine, le développement régional a été considéré comme un champ d'études interdisciplinaire propre, avec pour objet les processus de développement dans des milieux, comme ceux de l'Est du Québec, éloignés des grands pôles de croissance, à population dispersée, dotés d'une économie reposant sur l'agriculture, les pêches et la forêt, bref, les ressources naturelles. » (Massicotte, Guy, 2008, *Sciences du territoire, perspectives québécoises*, p.XII)

Il ne faut donc pas s'étonner que ce soit à l'UQAR, en 1974, au cœur de la zone d'intervention du BAEQ, que fut créé le *Groupe de recherche interdisciplinaire*

sances que sur la contribution de ces connaissances au développement du milieu.

Par exemple, c'est ainsi qu'en 1993, à l'initiative du secteur développement régional de l'UQAR, la section permanente *Développement régional* de l'ACFAS voyait le jour et que des activités scientifiques y sont organisées à chaque année depuis. Ou encore qu'en 1995, le Réseau électronique DEVRE-GIO était mis en place, lequel rassemble près de 600 chercheurs (d'une quinzaine de pays) autour de la thématique du développement régional et territorial.

Le secteur s'est encore consolidé, en 1996, avec la création



Le Département compte deux nouveaux professeurs associés : Mme Violette Alarie et M. Lawrence Desrosiers. Pour plus de détails sur eux, consultez le site de l'UQAR.



sur le développement régional de l'Est du Québec (GRIDEQ), suivi du lancement, en 1978, du programme de *Maîtrise en développement régional*.

Par la suite, professeurs et chercheurs du secteur développement régional, souvent appuyés par des leaders économiques, politiques et sociaux de la région, ont tenu le fort et sont parvenus à développer des activités et des structures de formation et de recherches axées tout autant sur le développement des connais-

et l'implantation d'un programme de *Doctorat conjoint UQAC-UQAR en développement régional* (un programme qui reçoit depuis une dizaine de nouveaux étudiants par année, dont plusieurs de l'étranger) et l'extension de son programme de *Maîtrise en développement régional* à l'UQAT (Abitibi-Témiscamingue) et à l'UQO (Outaouais), en 1999 et en 2001.

Passé le tournant de l'an 2000, les choix de développement institutionnel de l'UQAR ont été confirmés dans l'obtention de

deux chaires de recherche du Canada, soit la *Chaire de recherche en développement rural* et la *Chaire de recherche en développement régional et terri-*

alors qu'était créé un nouveau département : le *Département Sociétés, Territoires et Développement*.



Une bonne partie de l'équipe des professeurs réguliers du département Sociétés, Territoires et Développement.

torial. De plus, en 2003 a été créé le *Centre de recherche sur le développement territorial* (CRDT), un regroupement stratégique interdisciplinaire et interuniversitaire reconnu par le FQRSC et dont l'établissement principal de rattachement est Rimouski. LE CRDT regroupe l'UQAC, l'UQAR, l'UQAT, l'UQO mais également une dizaine d'autres établissements universitaires dont l'ÉNAP et l'INRS-UCS.

Finalement, nouvelle avancée en 2007, le CRDT planifie et obtient la création d'une Alliance de recherche universités-communautés : l'ARUC - *Développement territorial et coopération*, mise en œuvre avec plusieurs partenaires majeurs : le Conseil québécois de la coopération et de la mutualité, la Fédération québécoise des municipalités, l'Association des Centres locaux de développement du Québec et le Réseau des Sociétés d'aide au développement des collectivités.

Évaluant depuis tout ce temps dans le cadre du Département des sciences humaines, le secteur développement régional de l'UQAR a finalement franchi une étape importante d'autonomisation en septembre 2008

Avec l'engagement de quelques jeunes recrues au cours des dernières années, ce département rassemble aujourd'hui 11 professeurs, appuyés de plusieurs professeurs associés, lesquels interviennent dans divers programmes : un Baccalauréat en développement social et analyse des problèmes sociaux, trois programmes d'études supérieures en développement régional (Maîtrise, DESS ainsi qu'un Doctorat conjoint avec l'UQAC) et un programme de maîtrise en administration publique régionale, conjointement avec l'ÉNAP). Cette équipe professorale anime également un dispositif de recherche en développement régional et territorial fort enviable : le GRIDEQ, le CRDT, deux Chaire de recherche du Canada, l'ARUC – Développement territorial et coopération, l'Unité de recherche sur l'éolien, etc. Ces acquis et cette concentration d'expertises et de compétences consolident le rôle de l'UQAR et en fait un acteur incontournable au Québec et dans la francophonie mondiale dans le champ de la formation et de la recherche en développement régional et territorial.

L'embouchure du Saguenay à Tadoussac : un habitat spécial du béluga du Saint-Laurent

Profitant du séjour sabbatique du professeur **Cédric Gervaise** (ENSIETA, Brest, et GIS Europole Mer) et de la visite de stagiaires étrangers, une équipe de la Chaire de Pêches et Océans Canada en acoustique sous-marine appliquée à l'écosystème et aux mammifères marins à l'ISMER, aidée de collaborateurs de l'IML et de Parcs Canada, a réalisé une campagne intensive de mesures pour caractériser l'embouchure du Saguenay par rapport à sa fréquentation régulière par les bélugas.

L'équipe y a déployé un réseau d'écoute spécialisé pour enregistrer les bélugas et mesurer le bruit sous-marin en continu du début mai à la mi-juin. Ces mesures permettront de préciser



Sur la photo, Cécile Ducatel (INTECHMER, Cherbourg), Nicolas Maslov (Université du Sud Toulon-Var, Marseilles) Cédric Gervaise (ENSIETA, Brest), Julien Massé-Jodoin (ISMER), Amélie Barazzutti (ENSIETA, Brest), Yvan Simard (ISMER et IML) et Nathalie Roy (IML).

les rythmes de fréquentation de l'entrée du Saguenay par les bélugas, en fonction de la marée, l'heure du jour, de la semaine, mais aussi d'étudier le comportement d'écholocation et de chasse des bélugas, sans les déranger à partir de leurs clics ultrasoniques. L'interférence du bruit de la navigation locale sur

ces activités acoustiques intensives des bélugas pourra être estimée. En collaboration avec les partenaires locaux, des mesures des bruits spécifiques des bateaux fréquentant la région ont pu être réalisées.

Cette campagne s'inscrivait dans un programme amorcé il y a

quelques années sur l'étude océanographique, écosystémique et acoustique de cet habitat privilégié du béluga du Saint-Laurent. Elle inclut des mesures par acoustique multifréquences de la distribution des proies, des mesures télémétriques visuelles systématiques du comportement des bélugas ainsi que l'évaluation du bruit sous-marin et de la fréquentation des bélugas sur un cycle annuel complet. Une partie des résultats seront présentés par l'équipe en septembre à un Congrès international sur la détection et localisation acoustique des mammifères, en Italie.

29 septembre L'écrivain Louis Hamelin à l'UQAR Rimouski



L'écrivain Louis Hamelin sera présent à l'UQAR campus de Rimouski, le mardi 29 septembre à 13h30 (C-315), invité par le Département Lettres et humanités. Après des études en biologie, il pratique divers métiers avant de publier son premier roman, *La rage*, qui obtient le prix du Gouverneur-Général en 1990. Il est l'auteur de cinq autres romans, dont *Cowboy* (1992), *Le Soleil des gouffres* (1996) et *Le joueur de flûte* (2001), et d'un recueil de nouvelles (*Sauvages*, 2006). Il est aussi critique de littératures américaines au journal *Le Devoir*. Dernière parution : *L'humain isolé* (2006). Il viendra parler de littérature et de création littéraire...

Actions alternatives et éducation

Magalie Morel participe à une Université d'été en France

Me **Magalie Morel**, étudiante au doctorat en éducation et chargée de cours à l'UQAR, a participé en juillet à une Université d'été organisée par Récit (réseau des écoles de citoyens), à Bourg-lès-Valence, en France. Cette participation, qui se veut une occasion d'échanges et de discussions, a été rendue possible grâce à l'Office franco-québécois pour la jeunesse (OFQJ).

Sous la thématique « Comment donner force et cohérence à nos



actions alternatives face à la crise? », l'Université d'été 2009 a permis des discussions et des échanges sur différentes thématiques telles que l'économie sociale et solidaire, le développement durable, la liberté, la démocratie et l'éducation. Plus de détails : <http://recit.net/>

Pourquoi participer à cette rencontre? Magalie explique : « Je m'intéresse aux représentations de l'éducation face au « vivre-ensemble » chez des enseignants et des

élèves de niveau secondaire ainsi que leurs parents. De plus, lors de mes études de maîtrise, j'étais concernée par l'éducation à la citoyenneté chez les enseignants du secondaire. J'accorde donc une grande importance à la manière dont les enseignants québécois vont préparer les élèves à affronter les défis des prochaines décennies, et l'éducation à la citoyenneté est au cœur de ces préoccupations. »

Mario Bélanger

UQAR Rimouski

Nouveau rassemblement étudiant sur le développement durable



Au mois d'avril 2009, un nouveau rassemblement étudiant a vu le jour à l'UQAR Rimouski : la Table de concertation étudiante sur le développement durable (TCEDD). Ce regroupement répond à la volonté des organismes étudiants existants afin d'agir plus efficacement à l'élaboration de projets et d'actions concernant le développement durable. En plus de l'AGECAR, ces organismes sont le CEDRE (Comité des étudiants de Rimouski pour l'environnement), le CADUCC (Comité d'action de l'UQAR sur les changements climatiques) et

le **Comité étudiant pour un campus durable**.

La TCEDD facilitera la communication avec les différentes instances de l'UQAR au sujet du développement durable. Dans le cadre de ce regroupement, l'ensemble des groupes étudiants sera consulté sur les enjeux du développement durable dans le but de favoriser la prise de décisions stratégiques. Tout groupe étudiant est invité à participer aux rencontres de la TCEDD. Pour toutes questions concernant la TCEDD : tcedd@uqar.qc.ca.

UQAR

Cédric Saint-Pierre reçoit une bourse de l'Ordre des CGA



Rodrigue Proulx, professeur à l'UQAR et membre du jury, Dan Thériault, représentant de l'Ordre CGA dans l'Est du Québec, l'étudiant Cédric Saint-Pierre, ainsi que Michael Lafontaine, professeur à l'UQAR et représentant CGA.

Étudiant à l'UQAR Rimouski en sciences comptables, **Cédric Saint-Pierre**, de Pohénégamook, a remporté une bourse de 2000\$, remise par l'Ordre des CGA du Québec. Cette bourse est accordée annuellement à un étudiant ou une étudiante de l'UQAR pour souligner la qualité du dossier scolaire et l'implication. Depuis 100 ans, les compta-

bles généraux licenciés du Québec (CGA) poursuivent un objectif : assurer la protection du public et maintenir des normes élevées régissant leur formation et leur pratique à titre d'experts comptables polyvalents. L'Ordre compte plus de 10 000 membres et étudiants.

Mario Bélanger

Maryse Lessard et Dominique Tremblay

Nominations importantes pour deux étudiants de l'UQAR en éthique

Deux étudiants de la maîtrise en éthique de l'UQAR ont reçu des nominations importantes récemment.



D'abord, **Maryse Lessard** a été nommée membre étudiant à la Commission de l'éthique de la science et de la technologie (CEST). La CEST est un organisme créé par le gouvernement pour le conseiller et rédiger des avis sur des questions d'éthique liées au développement de la science et de la technologie. Il s'agit d'un organisme qui relève du Conseil de la science et de la technologie.

Puis, **Dominique Tremblay** a été nommé membre du comité d'éthique de la recherche pour un projet de recherche important pour la région de Lévis, piloté par SNC Lavalin et inti-



tulé: « Évaluation de la perception des risques et des impacts psychosociaux » de l'implantation du terminal méthanier Rabaska, à Lévis. Ce comité d'éthique est formé d'experts provenant de plusieurs universités québécoises et de l'université d'Ottawa. Dominique en est le membre étudiant.

Ce sont des nominations importantes qui confirment une fois de plus la reconnaissance de l'expertise de l'UQAR dans le domaine de l'éthique et de la qualité de la formation en éthique offerte par le programme de maîtrise.

UQAR campus de Lévis

Catherine Phénix obtient une bourse de 2 000 \$ de l'Ordre des CGA



Lors de la soirée du Mérite étudiant, tenu au campus de l'UQAR à Lévis le 24 avril, Mme **Christine Tremblay**, représentante de l'Ordre des CGA, a remis une bourse de 2000 \$ à **Catherine Phénix**, étudiante au baccalauréat en sciences comp-tables. Cette bourse récompense Catherine pour son implication dans les activités étudiantes et pour ses résultats académiques. Après son baccalauréat en sciences comptables, Catherine a entrepris le programme court en expertise comptable professionnelle au campus de Lévis. Ce programme court de 2^e cycle la conduira aux examens de la corporation des CGA. Félicitations!

Jacques d'Astous

Entrepreneuriat

Le Club plein air de l'UQAR remporte un prix



Le Club plein air de l'UQAR a remporté un prix national de 3000\$, dans la catégorie Universitaire (collectif), lors du 11^e Concours québécois en entrepreneuriat, qui s'est déroulé à Québec le 18 juin 2009. L'équipe de l'UQAR représentait la région du Bas-Saint-Laurent. Sur la photo, M. **Pierre Lefrançois**, porte-parole du Concours, en compagnie de **Julie Poulin** et **Marc-Olivier Massé**, de l'UQAR. Le Club plein air a organisé différentes activités pour les étudiants de l'UQAR : escalade, kayak, etc.

ISMER et aquaculture

Pauline Robert meilleure présentation

Inscrite en première session à la maîtrise, l'étudiante **Pauline Robert** a remporté, en avril 2009, le prix du meilleur exposé, lors de la séance de présentation des projets des étudiants en océanographie de l'ISMER-UQAR. « Je m'intéresse à l'impact de l'aquaculture sur l'écosystème », explique l'étudiante, qui est originaire des Laurentides et qui a fait son baccalauréat en biologie à l'UQAR. « Mon étude porte sur les moules aux Îles-de-la-Madeleine. J'essaie de calculer la quantité de moules qu'on peut placer dans un endroit naturel avant que le milieu ne se modifie. Donc, je vais comparer quatre densités de moules dans des mésocosmes différents. »



UQAR

Des étudiants font des visites dans les milieux maritimes à Halifax et à Boston

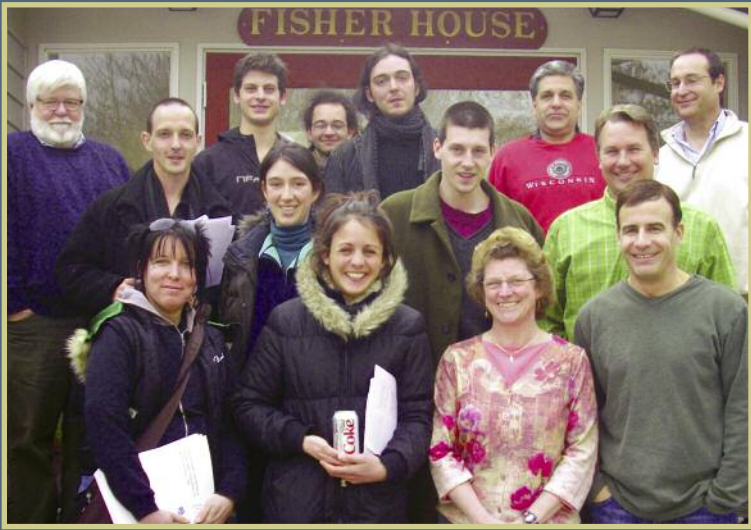
Des étudiants de l’UQAR ont eu la chance de visiter divers centres spécialisés du domaine maritime, entre Halifax et Boston, le printemps dernier, lors de deux séjours.

D’abord, en mars, des étudiants à la maîtrise en Gestion des Ressources maritimes de l’UQAR ont visité de nombreux établissements à vocation maritime : le Bedford Oceanographic Institute (Halifax), le centre Hunstman Ocean Science (Saint Andrews), le Gulf of Maine Research Institute (Portland), le Marine Fisheries Services (Gloucester), l’Aqua-

rium de Boston, et enfin, à Woods Hole, l’Institut de recherche en océanographie et le Marine Policy Center.

Puis, en mai, des étudiants à la maîtrise en océanographie et au baccalauréat en biologie ont visité : l’aquarium de Boston, l’Institut de recherche en océanographie de Woods Hole (WHOI) et l’Institut des technologies du Massachussetts (MIT).

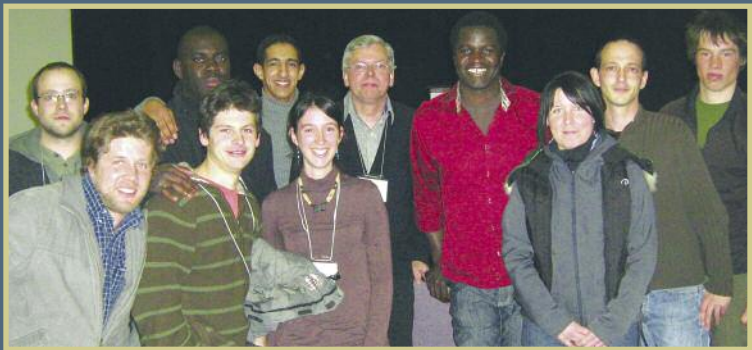
Ces expériences ont été riches en enseignements et ont permis une forte visibilité de l’UQAR au sein du monde professionnel.



À Trois-Rivières

Les étudiants en GRM participent au forum : « Des collectivités actives tournées vers le Saint-Laurent »

En mars 2009, les étudiants à la maîtrise en **Gestion des ressources maritimes** (GRM) de l’UQAR se sont rendus à Trois-Rivières afin de participer au forum organisé par Stratégie Saint-Laurent, qui marquait le 20^e anniversaire du Plan Saint-Laurent. Ce plan est né de la forte préoccupation des populations à l’égard du fleuve



et de la qualité de son eau. Au cours de ce forum, les étudiants en GRM ont eu une participation active et privilégiée, notamment comme secrétaires des ateliers. De plus, un stand de l’UQAR a été tenu tout au long du forum pour promouvoir les formations offertes à l’UQAR.

L’Association étudiante en GRM

Campus de Lévis

Présentation des projets de fin d’études en sciences infirmières

Les finissantes et finissants du baccalauréat en sciences infirmières de l’UQAR campus de Lévis ont présenté leurs projets de fin d’études lors de séances de communication par affichage, le 7 avril 2009. Près de 110 projets ont été menés à terme au cours de l’année académique 2008-2009 dans le cadre du cours « Stage d’intégration », sous la supervision de Diane Couillard, Hélène Lachapelle, Marie Lacombe, Louise Lebrun et Céline Pelletier, professeurs en sciences infirmières. Il s’agit de



L’étudiante Joani Jacques a reçu un prix des mains de M. Gilles Simard, du campus de Lévis.

UQAR campus de Lévis

L’UQAR s’implique dans sa communauté



Par leur engagement, les étudiants en adaptation scolaire et sociale qui ont complété le cours « Projet d’action sociocommunautaire », donné par les professeurs **Virginie Martel** et **Jean-François Boutin** à la session d’hiver 2009, ont fait la preuve que l’UQAR forme des personnes qui sauront être de bons citoyens capables de participer à la transformation de la société. Ce cours a permis aux étudiants de s’impliquer dans six organismes communautaires de la région tout en consolidant différentes compétences professionnelles. Détails :

www.uqar.ca/uqar-info/0409/Implicationcommunautaire.asp

Jacques d’Astous

Interventions archéologiques sur l’île Saint-Barnabé

Une équipe de l’UQAR, en collaboration avec Ruralys, a réalisé un inventaire et une prospection archéologique sur l’île Saint-Barnabé, du 20 juillet au 14 août 2009.

Les trois premières semaines ont été consacrées à l’inventaire archéologique dans la partie déboisée en face de Rimouski. Cette intervention préalable à la fouille archéologique visait à identifier, à circonscrire et à caractériser d’éventuels sites archéologiques. L’inventaire a priorisé le secteur où l’on retrouve les vestiges présumés de la maison de Toussaint-Cartier, « l’ermite » qui vécut sur l’île de 1728 à 1767, mais s’est aussi intéressé aux périodes antérieures et postérieures. La dernière semaine a été dédiée à une prospection visuelle de surface. L’équipe était composée d’étudiants des modules d’histoire et de géographie de l’UQAR. En rotation, un membre de l’équipe était chargé de présenter les travaux aux visiteurs.



Ces interventions ont permis de constater l’énorme potentiel archéologique de l’île et de mettre au jour une quantité impressionnante d’artefacts du XVIII^e au XX^e siècle, ce qui témoigne d’une réoccupation des mêmes lieux. Le défi est maintenant de trouver du financement pour le travail de post-inventaire et d’analyse des artefacts, ainsi que pour la suite du projet : une fouille archéologique en 2010.

Manon Savard, professeure

programmes d’éducation à la santé et de programmes de formation portant sur diverses problématiques de santé. L’expertise développée par les finissantes et finissants permet de soutenir les groupes ciblés par des activités éducatives de santé, contribuant ainsi à améliorer la pratique infirmière. Ces programmes ont été mis en œuvre auprès de différentes clientèles, dans des milieux cliniques diversifiés, plus particulièrement dans la région de Chaudière-Appalaches. Ces projets de fin d’études visent également à établir un pont entre les milieux cliniques et le milieu universitaire. Merci à nos commanditaires pour cet encouragement.

*Mariette Blais, agente de stages en sciences infirmières
UQAR – Campus de Lévis*

La Matanaise Mariane Iza reçoit la Médaille du Lieutenant-gouverneur



Étudiante à l’UQAR au baccalauréat en éducation préscolaire et enseignement primaire, Mme **Mariane Iza**, de Matane, a reçu, à Québec le 15 mai, la Médaille du Lieutenant-gouverneur du Québec, des mains de M. **Pierre Duchesne**. Cette distinction vise à reconnaître l’engagement, la détermination et le dépassement de soi de Québécois qui ont eu une influence positive dans leur communauté. En plus de bien réussir dans ses études universitaires, Mariane Iza est tutrice d’espoir dans l’organisme Pro-Jeune-Est, pour l’aide aux devoirs auprès des jeunes en difficulté. Elle a joué un rôle actif dans divers organismes étudiants, notamment comme coordonnatrice du Bureau-Voyage de l’UQAR.

Mario Bélanger

Thèse de doctorat sur l'économie rurale

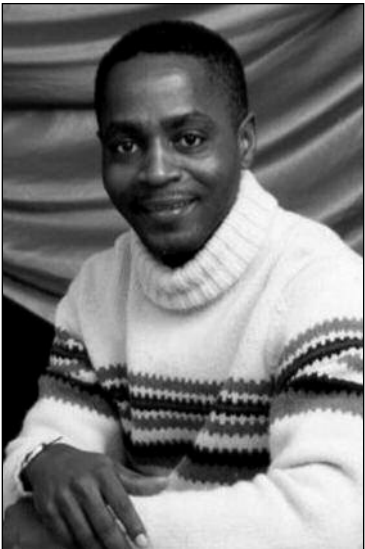
Martin Akouangou compare le dynamisme de trois municipalités

Les coopératives, les organisations d'économie sociale et les petites entreprises privées réussissent-elles à émerger dans les communautés rurales québécoises? Est-ce que l'accueil de ces nouveaux organismes générateurs d'emplois est différent selon que la municipalité est dynamique ou en déclin?

L'étudiant **Martin Akouangou**, originaire du Gabon, s'est penché sur ces questions dans sa thèse de doctorat en développement régional à l'UQAR, thèse qu'il a soutenue en juin 2009, sous la direction des professeurs **Carol Saucier** et **Bruno Jean**. L'enquête porte sur trois municipalités de moins de 2500 habitants situées entre Lévis et Rivière-du-Loup. L'une de ces municipalités est considérée comme dynamique, la seconde est en restructuration et la troisième est en déclin.

L'étude constate que les entreprises et organismes de l'é-

conomie sociale n'ont pas une place prépondérante dans ces municipalités lorsqu'on ne considère que le poids économique de ces organisations. Il ne représente que 10% dans la municipalité dynamique, 9,6% dans celle en déclin et 7% dans celle en restructuration. Cette économie sociale renferme peu d'entreprises et emploie peu de personnes, ce qui limite son potentiel d'action. Toutefois, en considérant les initiatives menées par ces organismes locaux, notamment dans la volonté de donner de la vitalité aux municipalités, il ressort que l'économie sociale contribue au rayonnement de ces municipalités et au renforcement du capital social communautaire. « Malheureusement, les efforts fournis ne sont pas partout identiques, affirme l'étudiant. Pendant que la municipalité dynamique présente une image volontariste et participative, et qu'il est évident de voir dans la municipalité en restructuration des acteurs volontaires et



désireux de changer la trajectoire de développement de leur localité, la municipalité en déclin inquiète autant par son immobilisme que par le manque de confiance de ses principaux leaders. »

Dans l'ensemble des cas, il se dégage un certain malaise, en raison des pertes démographiques qui provoquent une démotivation à l'égard du

développement local et de la solidarité. Dans la municipalité en déclin, les acteurs locaux semblent avoir « jeté l'éponge » quant à la volonté de mettre en œuvre des nouvelles initiatives. Le secteur coopératif connaît une existence mitigée alors que les organismes à but non lucratif sont improductifs. Dans la municipalité en restructuration, des efforts sont enregistrés chez les acteurs locaux, tels que le développement d'un parc industriel ou la mise en place d'une politique familiale. Les coopératives et les organismes à but non lucratif fournissent une contribution non négligeable. La municipalité dynamique profite encore de sa position attractive et de sa qualité de vie, et cela profite aussi bien aux entreprises coopératives qu'aux organismes à but non lucratif locaux. Toutefois, les pertes démographiques qu'elle a connue pendant la dernière décennie et les difficultés actuelles de la crise du bois d'œuvre fragilisent son industrie locale.

M. Akouangou propose une piste de sortie de crise pour les communautés rurales, en mettant l'accent sur le développement des projets locaux structurants et en ouvrant l'immigration en région pour faire face à la perte démographique. « L'immigration doit être pensée comme un facteur de développement local avec des impacts réels sur le capital physique. Il s'agit alors de mettre en place des lieux d'apprentissage communautaires. »

Après des études universitaires au Gabon, (maîtrise en histoire médiévale), M. Akouangou a fait une maîtrise à l'Université de Sherbrooke en gestion du développement des coopératives et des collectivités avant d'arriver à l'UQAR pour son doctorat. L'étudiant envisage de travailler dans l'enseignement universitaire, dans l'administration municipale ou dans un Centre local de développement (CLD).

Mario Bélanger

EN BREF

Tête à prix : Marc

Le professeur de marketing **Marc Roy** s'est inscrit pour le défi **Têtes à prix 2009** afin de ramasser de l'argent pour l'Association du cancer de l'Est du Québec. L'activité du rasage des cocos est prévue pour le 17 octobre. Ceux qui voudraient l'encourager peuvent le faire sur le site de l'ACEQ.

Concours 2010 - 2011



Les bourses de l'IRSST, c'est payant !

Maîtrise **14 100 \$**

Doctorat **18 000 \$ à 24 000 \$**

Postdoctorat **27 000 \$ à 36 000 \$**

Suppléments offerts aux boursiers d'autres organismes

Domaines de recherche

Ergonomie

Sciences naturelles et génie

Sciences de la santé

Sciences sociales et humaines

Bourses thématiques aussi offertes aux étudiants de maîtrise et de doctorat dont le sujet de recherche porte sur les Équipements de protection ou la Sécurité des outils, des machines et des procédés industriels.

Date limite

21 octobre 2009

Pour information

www.irsst.qc.ca



Institut de recherche Robert-Sauvé en santé et en sécurité du travail

La recherche scientifique aux Îles : des jeunes qui se distinguent

par Guglielmo Tita, UQAR

(Texte publié dans le journal *Le Radar*, Îles-de-la-Madeleine, 10 juillet 2009)

Depuis deux ans, les trois Caisses populaires Desjardins des Îles-de-la-Madeleine appuient la formation supérieure universitaire et la recherche grâce à un partenariat avec le Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes (CERMIM) et la Fondation de l'UQAR.

Un fonds de 25 000 \$ a été constitué par les trois Caisses en 2007 afin de décerner annuellement et pendant 5 ou 6 ans une bourse d'excellence de 5 000 \$ à une étudiante ou un étudiant inscrit à un programme de maîtrise ou de doctorat à l'UQAR et dont le projet s'insère dans les axes de recherche du CERMIM. Le processus de sélection des candidats à la bourse d'études se base sur des critères d'excellence du dossier universitaire, ainsi que sur la pertinence et la qualité du projet de recherche proposé.

Cette année, la bourse a été décernée à **Marie-Noëlle Juneau**, détentrice d'un baccalauréat en géographie à l'UQAR et aujourd'hui étudiante à la maîtrise en géographie, toujours à l'UQAR. Son projet de recherche portera sur les « Impacts des variations du niveau de la mer sur le système côtier des Îles-de-la-Madeleine à l'échelle séculaire », sous la direction de **Pascal Bernatchez**, professeur à l'UQAR et titulaire de la Chaire de recherche du Québec en géoscience côtière. Bien que ce projet



porte sur des événements passés, son importance réside dans l'extrapolation d'informations importantes sur les conséquences des changements climatiques que nous vivons aujourd'hui et qui nous affecteront dans le futur. Plus spécifiquement, ce projet visera à comprendre les liens entre l'évolution de la morphologie côtière par l'érosion et l'élévation du niveau de la mer. Les résultats du projet de Mme Juneau seront particulièrement importants pour mieux orienter les actions de défense ou de retrait qui s'imposent devant une mer qui ne cesse de gagner du terrain à l'archipel.

Énergie éolienne et acceptabilité sociale

Plusieurs facteurs doivent être pris en considération pour développer l'énergie du vent

L'implantation de la filière énergétique éolienne en Gaspésie et au Bas-Saint-Laurent, depuis une dizaine d'années, constitue un moment marquant de l'histoire contemporaine et du développement de ses régions. Afin de mieux comprendre cette page de l'histoire, des chercheurs de l'UQAR dans différents champs disciplinaires se sont regroupés dans l'*Unité de recherche sur le développement territorial durable et la filière éolienne* en janvier 2007. Ils ont terminé à l'été 2009 une première recherche importante intitulée : « Développement territorial et filière éolienne - Des installations éoliennes socialement acceptables : élaboration d'un modèle d'évaluation

de projets dans une perspective de développement territorial durable ».

La recherche visait deux objectifs :

1) identifier les conditions, processus et facteurs permettant de comprendre les dynamiques sociales et l'acceptabilité sociale d'un projet éolien, 2) identifier les facteurs-clés considérés comme « à risque » lorsque absents ou non considérés dans une proposition de projet éolien.

Cette recherche de type exploratoire et qualitative a porté sur six cas d'implantation, réalisée ou projetée, d'installations répertoriées dans dif-



Ils étaient présents au lancement: Évariste Feurtey, Carol Saucier et Gilles Côté, qui font partie de l'équipe qui a travaillé sur cette étude.

férentes MRC et communautés du Québec. Les cas d'implantation réalisés l'ont été soit dans le contexte du premier appel d'offres de 1000 MW ou d'ententes négociées de gré à gré entre des promoteurs et Hydro-Québec. Les cas d'implantation projetés l'étaient dans le contexte de l'appel d'offres de 2000 MW. L'équipe a rencontré 42 personnes parmi lesquelles on retrouve des représentants de promoteurs, des autorités municipales, de l'administration publique et de groupes d'intérêts, ainsi que des résidents.

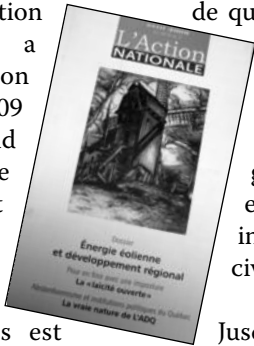
Dans l'ensemble, huit facteurs ressortent de l'analyse comme étant déterminant de l'acceptabilité sociale. Plus de détails sur la recherche à l'adresse suivante :

www.uqar.qc.ca/uqar-info/0609/eolienneacceptabilite.asp

Publication

Dossier sur le développement de l'énergie éolienne

La revue l'Action nationale a publié dans son numéro d'avril 2009 un dossier de fond intitulé « Énergie éolienne et développement régional ». L'auteur de ce texte de 34 pages est **Jean-Claude Simard**, chargé de cours en histoire des sciences et techniques à l'UQAR, professeur de philosophie au Cégep de Rimouski et chroniqueur socioculturel à Radio-Canada Rimouski.



de qui? » Une telle approche lui semble d'ailleurs nécessaire pour concilier harmonieusement les intérêts du gouvernement, des entreprises qui désirent investir et de la société civile.

Jusqu'à maintenant, on constate que ce sont surtout des entreprises étrangères qui ont profité de la manne. Les communautés ne reçoivent que de faibles retombées. L'auteur signale d'ailleurs que les 76 tours érigées dès 1997 sur le territoire de la municipalité de Cap-Chat ne rapportent annuellement qu'un montant anémique de 13 à 14 000 \$. En Allemagne, jusqu'à 50% des profits des parcs éoliens reviennent à la communauté.

Ce serait important, écrit-il, de mieux encadrer le libéralisme économique qui a coloré la première décennie du développement éolien au Québec. Les notions d'écologie et de développement durable font aussi partie des réflexions présentées par Jean-Claude Simard.

À qui donc appartient le vent? Les communautés doivent trouver leur compte dans l'exploitation de cette ressource. Et l'étude de Jean-Claude Simard contribue à dégager une vue d'ensemble sur la situation.

Îles-de-la-Madeleine

Vivre l'insularité

« Habiter sur une île, le paradis ? Vu de l'extérieur, peut-être. Mais les insulaires, eux, savent que non seulement l'eau qui les entoure ne les préserve pas des problèmes, elle leur impose le défi de trouver des solutions originales pour les résoudre. Parlez-en aux Madelinots... »



Voilà comment commence un article captivant sur la vie en milieu insulaire, rédigé par **Guglielmo Tita**, de l'UQAR, et son collègue **Claude Richard**, dans le numéro estival du prestigieux magazine **Continuité**. Le thème

UQAR

Le professeur Marc Roy publie un livre sur les Études de marché



Le professeur **Marc Roy**, du Département des sciences de la gestion de l'UQAR, annonce fièrement le lancement de son cinquième livre: *Études de*

marché - Méthodologie et outils d'aide à la décision, qui paraît aux Éditions SMG de Trois-Rivières.

Il s'agit du dernier volet de la « trilogie » du professeur portant sur la recherche en marketing, après *Faire une étude de marché avec son PC*, (Éditions Transcontinental, 2002) et *La recherche en marketing et la PME*, (Éditions SMG, 2003). Les deux premiers livres s'adressaient principalement à une clientèle d'affaires, même s'ils servaient d'ouvrages de référence pour le cours *Études de marché* (MRK30097) donné à l'UQAR. La nouvelle publication de Marc Roy s'adresse



spécifiquement aux étudiant(e)s des différents programmes universitaires touchant à la recherche

commerciale, les études de marché et la recherche marketing. Cet ouvrage présente les différentes étapes du processus de recherche en marketing nécessaire à la réalisation d'une étude de marché. Son objectif principal est de donner aux lecteurs les outils requis pour réaliser efficacement un tel exercice.

Le livre est en vente à l'UQAR à la Coop étudiante à Rimouski et à la Procure du campus de Lévis.

Quelques articles à lire dans la revue d'histoire L'Estuaire

Une dizaine d'articles meublent le dernier numéro de la revue d'histoire *L'Estuaire* (juin 2009), publié cet été. Agrémentée de plusieurs photos d'époque, la revue représente une divertissante lecture.

D'abord, l'homme d'affaires **Hervé Dickner** raconte ses études à l'École technique de Rimouski, au début des années 1950. **Louis Blanchette** explique la disparition tragique de Jacques de Lesseps, un aviateur qui a perdu la vie dans le fleuve Saint-Laurent, près de Matane, en 1927, lors d'une violente tempête. **Paul Larocque** retrace les origines de deux chalets toujours debout dans le Parc du Bic, près du Cap-à-l'Orignal. **Jean Larrivée** a sélectionné quelques

belles photos montrant des scènes de la vie rurale d'autrefois. **Nive Voisine** retrace les événements marquants de la vie de Jules-A. Brillant, cet homme d'affaires qui a transformé l'économie du Bas-Saint-Laurent. **Claude La Charité** explique que la région du Bas-du-Fleuve peut revendiquer un titre honorable : être le berceau de la littérature québécoise. **Blondin Lagacé**, en collaboration avec **Marielle Cantin**, fait revivre les changements technologiques dans la vie d'un photographe, depuis les années 1960. Les deux grands feux qui ont rasé une partie de la ville de Cabano, en 1950 puis en



1966, sont racontés par **Isabelle Malenfant**. **André St-Arnaud** nous fait découvrir Sœur Irène Fournier, une religieuse du Saint-Rosaire qui a joué un rôle important dans la création des Cercles des jeunes naturalistes dans le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie. Enfin, **Béatrice Chassé** explique ce qu'était autrefois la seigneurie de Pachot, près de Grand-Métis.

La revue (10\$) est disponible dans plusieurs librairies et tabagies de la région. On peut aussi la commander en composant 418-723-1986, poste 1441.

Mario Bélanger

www.uqar.qc.ca/cermim/publications/documents/2009_Tit aetRichard_Format2.pdf

Pour un aperçu de la revue Continuité : www.cmsq.qc.ca/continuite/index.htm#

Même le journal français *Le Monde* a diffusé un article sur l'érosion des Îles-de-la-

Madeleine dans son édition du 17 août 2009, dans lequel Guglielmo Tita est interviewé. On peut lire ce texte sur Internet : www.lemonde.fr/archives/article/2009/08/17/au-quebec-un-archipel-se-mobilise-contre-l-erosion_1229175_0.html

Mario Bélanger

Étude réalisée par des étudiants du campus de Lévis

Implantation d'un bureau de projets au CHAU Hôtel-Dieu de Lévis



Dans le cadre du programme de maîtrise en gestion de projets dispensé par l’UQAR à son campus de Lévis, un groupe de six étudiants a accepté le mandat qui leur a été confié par le directeur général du CHAU Hôtel-Dieu de Lévis, M. **Michel Théberge**, soit de réaliser une étude exhaustive qui permettra d’implanter un bureau de projets dans le centre hospitalier.

Ce futur bureau de projets aura comme tâches d’ordonnancer les projets du centre hospitalier et de mettre en commun les expertises des divers intervenants impliqués pour une réalisation optimale de chaque projet. Dans leur rapport, les étudiants ont proposé une série de recommandations pour faciliter l’intégration de ce bureau dans la structure de l’établissement. Pour M.

Théberge, le travail réalisé par le groupe d’étudiants à la maîtrise viendra enrichir la réflexion déjà amorcée au sein de l’établissement, pour éventuellement conduire à l’implantation d’un bureau de projets à l’automne 2009.

« Nous sommes fiers des réalisations de nos étudiants, affirme M. **Robert Paré**, vice-recteur au campus de Lévis. L’exemple de ce partenariat avec le centre hospitalier est la preuve que ceux-ci participent déjà au développement de la région. » Les étudiants ont été dirigés par les professeurs **Jean-Yves Lajoie** et **Bruno Urli**.

Jean Bouchard, CHAU Hôtel-Dieu de Lévis
Mario Bélanger, UQAR

Expertise comptable professionnelle au campus de Lévis de l’UQAR

100 % de réussite aux deux examens de l’Ordre des CGA pour les 15 étudiants inscrits au nouveau programme court de 2^e cycle

La première cohorte d’étudiants admis à la session d’été 2008 au nouveau programme court de 2^e cycle en expertise comptable a obtenu un taux de réussite de 100 % aux deux examens de l’Ordre des CGA. Dès la première année, les 15 étudiants de la cohorte ont tous réussi leur premier examen de l’Ordre des CGA, l’examen d’intégration « Exercice professionnel (PA 1) ». L’étudiante **Véronique Bolduc** a même obtenu une mention d’honneur lors de cet examen.

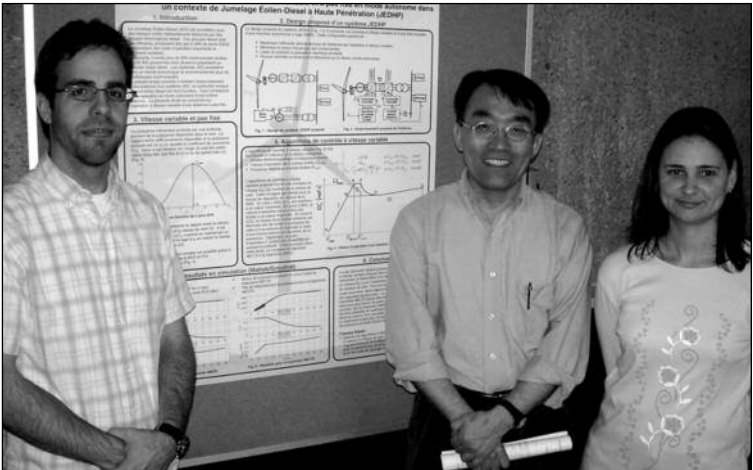
Les étudiants ont réitéré leur exploit en mars 2009 lors de l’examen d’intégration « Gestion financière stratégique (PA 2) ».

Ce taux de réussite de 100 % au PA 1 et au PA 2 ainsi que cette mention d’honneur constituent un très bon début pour l’UQAR. Le taux moyen de réussite pour l’ensemble du Québec a été de 73 % au PA 1 de l’été dernier et de 91 % au PA 2 de mars 2009.

Pour que ses étudiants puissent répondre aux nouvelles exigences de formation permettant d’obtenir le titre de CGA, l’UQAR a mis sur pied à son campus de Lévis un programme court de 2^e cycle en expertise comptable professionnelle. Actuellement, il s’agit du seul programme de ce genre offert dans la grande région de Québec.

Jacques d’Astous

Génial! Séance d’affichage en génie



Deux étudiants à la maîtrise en ingénierie qui se passionnent pour l’énergie éolienne, Dominique Guérette et Mariya Dimitrova, en compagnie du professeur Chan-Wang Park (directeur de programme de maîtrise, au centre).

Ils ont travaillé fort, les étudiants en génie! Fin avril, ceux-ci présentaient sur des affiches publiques, à l’atrium de l’UQAR Rimouski, le résumé de leurs cogitations.

Voici quelques thèmes abordés par les étudiants du Baccalauréat en génie : un système facilitant l’évacuation d’un

télesiège dans une pente de ski, une façon plus sécuritaire de lancer des feux d’artifice, une proposition pour désalcooler la bière tout en gardant un goût agréable, un module d’adaptation pour un fauteuil motorisé sur des surfaces enneigées ou glissantes, une laveuse de pétoncles, une unité de déchiquetage de bouteilles de plas-

tique, une machine à couper les briquettes allume-feu, etc. Certains de ces travaux ont été réalisés suite à des demandes provenant de milieux industriels ou communautaires.

Certains étudiants à la maîtrise en ingénierie ont besoin dans le but d’améliorer les technologies reliées à l’énergie du vent. Ainsi, un projet s’intéresse au couplage éolien-diesel, afin d’optimiser l’utilisation de l’énergie éolienne sur des sites isolés tout en conservant l’apport occasionnel du diesel. D’autres ont travaillé sur une tour éolienne rétractable, c’est-à-dire que la tour, relativement petite, peut, grâce à une remorque, être portée à la position horizontale pour des réparations éventuelles. Un autre projet cherche à comprendre, grâce à un outil informatique, comment une éolienne perd son énergie lors d’une période de givrage.

Mario Bélanger

Août 2009 à l’UQAR

Une semaine dédiée à la pédagogie universitaire



La pédagogie universitaire était à l’honneur alors que l’UQAR a consacré, en août 2009, une semaine à la pédagogie universitaire. Initiative du Comité de Pédagogie Universitaire (CPU), en collaboration avec le Décanat des études de 1^{er} cycle, la Semaine de la pédagogie universitaire vise à souligner les projets de recherches en pédagogie universitaire et le travail des professionnels de l’enseignement en matière d’innovation et d’amélioration de la qualité de la formation. Diverses activités ont servi de prétextes autant pour discuter de pratiques novatrices que pour réfléchir ensemble sur la pédagogie universitaire.

Notamment, un colloque sur la pédagogie universitaire s’est tenu à Rimouski les 20 et 21 août. La conférence d’ouverture, par M. **Denis Bédard**, professeur à l’Université de Sherbrooke, portait sur l’innovation en enseignement supérieur. Des ateliers ont aussi été proposés aux participants. Finalement, une table ronde réunissant professeurs, chargés de cours et étudiants complétait le programme. La discussion portait sur trois thèmes : Qu’est-ce qu’un bon professeur? Qu’est-ce qu’un bon étudiant? Qu’est-ce qu’une bonne université?

L’UQAR se démarque au Congrès C.A. étudiants

Le Congrès des comptables agréés étudiants a eu lieu fin mars au Manoir St-Sauveur, dans les Laurentides. Représentée par les comités C.A. étudiants de Lévis et Rimouski, l’UQAR a remporté des prix. Notamment, deux équipes de Rimouski sont arrivées premières ex-aequo au concours *Une fois c’est un cas*. Ces équipes étaient composées d’étudiants en sciences comptables : **Marie-Pierre Blouin**, **Stéphane Blouin**, **Marc-Antoine Brière**, **Marcel Chow**, **Geneviève Cyr** et **Élisa Mercier-Jutras**. Aussi, une équipe de Lévis formée d’étudiants au DESS (**Louis Massicotte**, **Alexandra Poiré** et **Myriam Fortier-Simard**) est arrivée première au concours *Spécial Cas*. Par ailleurs, du côté culturel, sur le thème des Oscars, les étudiants de Lévis ont gagné un premier prix pour les costumes, pendant que l’équipe de Rimouski a remporté le premier prix pour la présentation d’un sketch humoristique. Merci au *Fonds de soutien aux projets étudiants* ainsi qu’au Module des sciences comptables pour leur généreuse contribution.

EN BREF

►CRSNG - FQRNT

Bourses de recherche en milieu de pratique
Des bourses de recherche en milieu de pratique sont offertes aux étudiants de maîtrise et de doctorat. Mis sur pied conjointement par le CRSNG et le Fonds québécois de la recherche sur la nature et les technologies (FQRNT), le nouveau programme permet d’attribuer une aide financière à des étudiants désirant réaliser un projet de recherche relié au domaine des sciences naturelles et du génie dans le cadre d’un partenariat université-entreprise.

►Association des retraités de l’UQAR

Lors de son Assemblée générale tenue le 22 mai, l’Association des retraités de l’UQAR a réélu Mme **Nicole Lévesque** au poste de vice-présidente au secrétariat et M. **Jean-Marc Duguay** au poste de vice-président à la trésorerie. De plus, Mme **Pauline Côté**, professeure retraitée, a été nommée administratrice.

►Décès d’un étudiant de l’UQAR

Avec regret, nous avons appris le décès accidentel de M. **Francis Éttien Constant**, étudiant à l’UQAR en administration. Âgé de 31 ans et originaire de Côte d’Ivoire, l’étudiant est décédé par noyade dans la rivière Rimouski, le 1^{er} août. Nous sympathisons avec la famille et les amis.

Le Syndicat du personnel de soutien souligne ses 35 ans



Voici ceux et celles qui ont présidé le Syndicat depuis les débuts : Gilles Dumais, Carmelle Jean, Florent Vignola, Céline Dupuis, Liliane Ouellon, Huguette Saint-Laurent et Denis Ouellet. Seule Danielle Dubé n'a pas pu venir à la rencontre.

Le Syndicat du personnel de soutien de l'UQAR (SCFP 1575) voulait souligner en grande ses 35 ans d'existence. Beaucoup de plaisirs et de souvenirs ont été partagés lors d'une soirée qui s'est déroulée à l'Hôtel Rimouski, le 13 juin 2009. Environ 200 membres actuels et membres retraités ont répondu

à l'invitation et ont pu discuter autour d'une bonne table. Un hommage spécial a été rendu à tous les présidents et à toutes les présidentes qui ont pris la tête du syndicat au fil des ans. Le président actuel, **Denis Ouellet**, a animé la soirée, tout en mettant en valeur le diaporama de photos d'autrefois, préparé par

Kati Brown, ainsi que la mosaïque imposante de plusieurs des membres actuels, une œuvre de **Jean-Luc Thérberge**. Magie et humour ont également égayé la soirée, qui se terminait par une prestation musicale par le U/4-Band, composé totalement par du personnel de l'Université.

UQAR Campus de Lévis Le prix Distinction 2008-2009 de l'ORIICA remis à Louise Guay

Mme **Louise Guay**, conseillère à la formation à l'UQAR campus de Lévis, a reçu le Prix DISTINCTION de l'Ordre régional des infirmières et infirmiers de Chaudière-Appalaches (ORI-

l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec (OIIQ), et **Ginette Bernier**, présidente de l'ORRICA, lors de l'assemblée générale annuelle tenue à Scott-Jonction, le 29 mai 2009.



ICA), en guise de reconnaissance pour l'ensemble de sa carrière. Ce prix lui a été remis par Mmes **Suzanne Durand**, de la direction du développement et du soutien professionnel à

En plus d'avoir fait carrière comme infirmière et professeure, Louise s'est distinguée par ses réalisations dans le domaine de la formation continue non créditée : formation des infirmières pivots et des équipes interdisciplinaires en oncologie, formation en santé cardiovasculaire, formation en soins palliatifs, formation en hygiène et salubrité ainsi qu'en prévention des infections. Elle a aussi contribué à l'avancement de la profession infirmière dans la région de Chaudière-Appalaches en participant à de nombreux comités.

Jacques d'Astous

Hommage aux nouveaux retraités

Le jeudi 7 mai 2009, une fête de reconnaissance des personnes nouvellement retraitées de l'UQAR a eu lieu à 16h à l'atrium rimouskois. À cette occasion, 19 collègues qui ont terminé leur carrière à l'UQAR ont été honorés. On a alors souligné le départ à la retraite de : France Bérubé, Jean-Rock Brindle, Ghislain Canuel, Jean-Louis Chaumel, Pauline Côté, Céline Dupuis, Jean Ferron, Réal Fournier, France Guérette, Jacques Lemay, Nicole Giroux-Otis, Francine Philibert-Gagnon, Yves Paquin, Jean-Pierre Roger et Louise-Michelle Rousseau. Quelques autres nouveaux retraités étaient absents de cette cérémonie : Pierre Groulx, Mario Perreault, Denise Pilon et Ronald Plante.

Fin août à Lévis Colloque du doctorat en éducation du réseau UQ

L'UQAR a été l'hôte, à son campus de Lévis, du 18^e Colloque du doctorat en Éducation du réseau de l'Université du Québec, du 19 au 21 août 2009. Ce colloque provincial bisannuel du programme du doctorat en Éducation avait pour thème « **Les chemins de la diversité des recherches en éducation** ». Des conférences, communications orales et par affiche ont été présentées. Une occasion privilégiée de faire le point sur les nouvelles pratiques de recherche en éducation en proposant un questionnement sur ses objets de recherche, ses perspectives théoriques et ses approches méthodologiques. Cette mani-



festation marque une ouverture sur la diversité des pratiques de recherche en éducation en favorisant la confrontation des points de vue et l'échange entre les jeunes chercheurs et les chercheurs aguerris. De plus, le colloque était l'occasion d'encourager et de stimuler les doctorants dans les travaux de recherche qu'ils ont entrepris et, par le fait même, de faire avancer la société du savoir au Québec.

ARUQAR Entente entre l'UQAR et ses retraités



Ils étaient présents à la signature de l'entente. Devant : Mme Marielle Cantin, présidente de l'Association des retraités, et M. Daniel Bénéteau, vice-recteur aux ressources humaines et à l'administration à l'UQAR. Derrière : Claude Lévesque, directeur du Service des ressources humaines, Colette Charrette et Gaston Dumont, tous deux de l'Association des retraités.

Une entente est intervenue, le 6 avril 2009, entre l'UQAR et son Association des retraités (ARUQAR). Cette entente permet d'établir les services que l'UQAR et l'Association peuvent se rendre mutuellement. Les détails sont présentés sur le site de l'UQAR. Cherchez : *entente* et *retraités*.

Fin août 2009, à Rimouski Rencontre internationale des jeunes chercheurs en patrimoine



Du 26 au 28 août, au Conservatoire de musique de Rimouski, s'est déroulée la 5^e Rencontre internationale des jeunes chercheurs en patrimoine. La rencontre était organisée conjointement par le Module d'histoire de l'UQAR et l'Institut du patrimoine urbain de l'UQAM. Une vingtaine de communications étaient à l'horaire de cette rencontre, qui réunissait de jeunes chercheurs en provenance du Québec, de l'Europe et de l'Afrique. Les communications s'adressaient aux chercheurs et au public intéressés par les questions reliées au patrimoine.

« À propos du patrimoine, il existe des tensions entre régionalisation et mondialisation, à travers les objets et leurs acteurs », explique **Karine Hébert**, professeure d'histoire à l'UQAR et membre du comité organisateur. « Le patrimoine résulte de la volonté d'inscrire physiquement une mémoire collective. En fonction des porteurs de cette volonté, que ce soit les scientifiques, les professionnels de la ville, les citoyens, les autorités gouvernementales ou encore les groupes sociaux et communautaires, la portée spatiale de ces patrimoines diffère. Qu'est-ce qui distingue un patrimoine régional du patrimoine mondial? Qui peut déterminer les normes d'appréciation? »

Dans le cadre de la rencontre de Rimouski, la relation entre la régionalisation et la mondialisation était au cœur d'une interrogation portant sur l'histoire et « l'idée » de patrimoine.

Des outils pratiques pour explorer les phénomènes scientifiques

Dans les écoles primaires, pour sensibiliser les jeunes à différents phénomènes scientifiques, rien de tel que des maquettes qui donnent l'occasion de se poser des questions, d'explorer, d'expérimenter. « Les jeunes ont souvent besoin de manipuler concrètement pour comprendre », explique **David Booth**, professeur spécialisé en didactique des sciences à l'UQAR.

M. Booth donne le cours « Mathématiques, Science et Technologie », offert à des étudiantes et étudiants en quatrième année du baccalauréat en enseignement au préscolaire-primaire. Toutes ces personnes se destinent à l'enseignement auprès des jeunes. Le cours a donc pour objectif de créer des outils pédagogiques qui permettront d'explorer en classe les différents phénomènes scientifiques.

Les étudiants inscrits à ce cours peuvent compter sur la collaboration d'**Odette Lévesque**, technicienne en arts au Département des sciences de l'éducation. Avec la collaboration de M. Booth, celle-ci prépare

elle-même différentes maquettes pour montrer tout le potentiel de cette forme d'art pour l'enseignement.

Par exemple, Odette a mis au point une maquette qui présente une lagune, dans le but d'expliquer le phénomène des zones côtières et de mieux comprendre les vagues, les courants, les marées, les mélanges d'eau douce et d'eau salée, etc.

Une autre de ses maquettes présente une rivière. À l'échelle réduite, cela permet d'expliquer l'écoulement des eaux, le transport des contaminants, l'effet d'un barrage ou d'un pont, la présence d'un village, etc.

Les étudiants inscrits au cours peuvent bien sûr s'inspirer de cette expertise pour faire leurs propres maquettes. Et les idées ne manquent pas! Voici quelques exemples des projets réalisés durant la session d'hiver 2009 : un champ d'éoliennes miniatures, un modèle de maison écologique, les principaux organes du corps humain, la construction d'un théâtre de marionnettes ou d'une école, un système d'épuration des eaux, un cadran solaire, etc.



Odette Lévesque et David Booth, en compagnie des étudiantes Annie Carroll et Valérie Plusquellec.

« Les étudiants ont ainsi un contact direct avec la matière, explique Odette Lévesque. Ils voient ce qu'il est possible de faire pour captiver l'attention des jeunes dans une classe. Les maquettes permettent de faire des expériences pratiques, de piquer la curiosité, de se mettre en action pour trouver des réponses. »

« Certains enseignants ont l'impression qu'il faut beaucoup de connaissances pour enseigner les sciences à l'école, ajoute David Booth. Ça leur fait peur. En fait, l'important, c'est de savoir poser les bonnes questions, de chercher des réponses et de les communiquer de façon

cohérente et compréhensible. Des maquettes, ça facilite l'apprentissage. Avec un plaisir certain. »

Mario Bélanger

Opérations Dignité Centre d'archives sur la ruralité

Le village d'Esprit-Saint, dans le Haut-Pays du Bas-Saint-Laurent, peut maintenant compter sur un Centre de mise en

ainsi qu'un spectacle multimédia. En plus, la maison abrite, près de l'entrée arrière, un **centre d'archives et de recherche sur les**



Quelques intervenants de l'UQAR qui ont travaillé à la création du centre d'archives sont ici en compagnie de Gilles Roy, l'un des leaders qui ont lancé les trois Opérations Dignité dans les années 1970. Devant : Danielle Lafontaine, Gilles Roy et Nathalie Lewis. Derrière : Jean Larrivée et Pierre Collins.

valeur des Opérations Dignité et de la ruralité.

Le Centre est installé dans une grande maison joliment rénovée et située près de l'église, au cœur de ce village de 400 habitants. Cet édifice s'appelle la **Maison de la culture Jean-Marc-Gendron**, dans laquelle on retrouvait déjà depuis quelque temps la bibliothèque municipale. La maison accueille maintenant, au second plancher, un **Centre d'interprétation sur les Opérations Dignité**, qui propose une exposition, *Mémoire d'une communauté*,

Opérations Dignité et la ruralité, qui a été créé grâce à la collaboration de l'UQAR. Ce centre d'archives portera le nom de Gilles Roy, l'un des acteurs-clés des Opérations Dignité, au début des années 1970.

Ce centre d'archives regroupe différents documents qui témoignent de l'effervescence du monde rural de l'époque.

Mario Bélanger

Des étudiants de l'UQAR en histoire visitent Washington

Du 30 avril au 4 mai 2009, un groupe d'étudiantes et d'étudiants au Baccalauréat en histoire et du Baccalauréat en enseignement secondaire (profil Univers Social) a eu la chance de découvrir la capitale américaine, Washington D.C. Ce voyage s'inscrivait dans le cadre de la Politique « Ouverture sur le monde », qui a été instaurée par l'Association des Étudiantes et Étudiants en Histoire (AEEH), en 2007. Les principaux buts du voyage étaient d'accroître les connaissances sur l'histoire et la civilisation américaine en plus de favoriser la cohésion entre les étudiants en enseignement et en histoire.

Afin d'atteindre ces objectifs, diverses activités ont été planifiées. Nous avons ainsi visité plusieurs musées et monuments, tels que l'**Aquarium de Washington**, la **National Gallery of Arts**, qui propose plusieurs œuvres provenant de divers pays et réalisées à différentes époques, le **National Museum of American History**, où l'on trouve des informations

sur plusieurs aspects de l'histoire américaine, le **Cimetière Arlington**, où nous avons vu notamment la tombe de John F. Kennedy et de sa famille ainsi que le tombeau du Soldat inconnu, et finalement, le **Musée de la Marine américaine**, où nous avons pu visiter l'intérieur du *USS Barry*, un destroyer désaffecté.

À travers ces visites, nous avons découvert quelques facettes de la culture, de la politique et de l'histoire des États-Unis. De plus, en déambulant dans les rues entre les diverses visites ou lors de nos temps libres, nous avons vu plusieurs édifices à l'architecture intéressante, sans oublier quelques incontournables tels que la **Maison Blanche**, le **Capitole** et le **National Mall**, où se trouvent le Washington Monument et le Lincoln Memorial. Nous avons ainsi pu découvrir une belle ville, riche en culture et en histoire.

Julie Côté, étudiante



Campus de Rimouski :
300, allée des Ursulines, Rimouski (Québec) G5L 3A1

Campus de Lévis :
1595, boulevard Alphonse-Desjardins, Lévis (Québec) G6V 0A6

Directrice du Service des communications : Marie-Thérèse Brunelle
Responsable de la rédaction : Mario Bélanger
Personne-ressource à Lévis : Jacques D'Astous
Montage : Mireille Desgagnés
Photos : Mario Bélanger, Jean-Luc Thériège, Jacques D'Astous
Impression : Transcontinental Rimouski

ISSN 1711-4888 Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

UQAR-INFO est publié au début du mois par le Service des communications, bureau E-215, Campus de Rimouski, téléphone : (418) 723-1986, poste 1426. Ce journal est distribué gratuitement à tous les membres de la communauté universitaire et aux personnes de l'extérieur qui en font la demande. Toutes les informations doivent nous parvenir au plus tard le 15 du mois précédant la parution. Les articles peuvent être reproduits avec indication de la source. Pour l'achat d'espaces publicitaires, veuillez contacter la rédaction.

Ligne info-programmes: 1 800 511-3382

Courrier électronique: uqar@uqar.ca

Site Internet : www.uqar.ca

Campus de Rimouski : 418 724-1446

Campus de Lévis : 418 833-8800

Rivière-du-Loup : 418 862-5167

Gaspé : 418 368-1860

UQAR-Info est imprimé avec de l'encre végétale, sur du papier sans chlore et récupérable.

La plupart des textes d'UQAR-Info paraissent sur le site Internet de l'UQAR [www.uqar.qc.ca].
Un fureteur, en haut de la page d'accueil, permet de retracer des textes à partir d'un simple mot-clé.